histoire de La blessure de Mr. Le Comte de gourcy de la villeaupré.

Le 10e. 9bre. 1768. Je fus mandé a Mairy En lorraine pour y voir mr. de gourcy de la villeaupré agé d'environ 50 ans, a l'occasion d'une blessure qu'il avoit reçu, par un Coup de marteau, au Coronal partie Superieure laterale droite.

Pour répondre a mes questions, le malade me dit que l'epoque de ce accident Etoit de quatorze mois, qu'a L'instant du Coup il avoit perdu Connoissance, qu'il Etoit resté plus de quatre mois ayant l'esprit aliené, Et que depuis ce tems Il ne s'étoit pas relevé parfaitement de cet Etat; ayant remarqué moy meme qu'il avoit des idées Et des propos dans certains moments qui dénotoient le dérangement de l'organe des sens: En tirant le bout d'une Serviette Entre les dents, la douleur se faisoit Sentir plus vivement a l'endroit frapé, ou elle avoit toujours Existé, Et par interval dans differents Endroits de la tete: Il me dit aussi qu'a L'instant du Coup Il luy etoit sorti du sang par le néz, Et plusieurs fois du depuis.

Ces accidents consecutifs font connoitre qu'il y a Eu Commotion; Il est rare que, quoy qu'elle fut bien Simple sans doute, elle n'ait pas Eu des Suites plus facheuses, surtout n'ayant reçu aucuns Secours par les differentes Saignées que la Chirurgie auroit Employé dans ce Cas avec le plus d'avantage; Il n'y avoit Exterieurement qu'une Simple Contusion, dont quelques Compresses d'eau de vie appliquées par ses domestiques procurerent la resolution.

Il n'y avoit surement pas Eu d'Epanchement, car les accidents qui suivent de prés auroient fait perir le malade s'il n'en n'avoit été garanti par l'appliation du trepan; mais restant toujours Languissant avec des douleurs continuelles a l'endroit frapé, Il Eut recours a la medecine Juive, Et apres differentes consultations, sans s'arreter a son ancienne blessure, Il fut traité pour des obstructions Et la maladie hypocondriaque.

Le malade ne trouvant aucun soulagement dans la Conduite Et les remedes prescrits; le Souvenir de son accident „qu'il n'avoit pas laissé ignorer„ renouvellé a chaque instant par la douleur, Il Eut recours a la Chirurgie.

Messieurs Dumasse Chirurgien major de Longwy, Jacob Chirurgien ordinaire du malade, Et moy, ayant fait reflexion sur ce qui vient d'etre détaillé, pensant que la premiere table de L'os auroit pu resister, Et la seconde se trouver interessée, comme il Est Entendu par le terme „Apekhima„ sans occasioner des accidents bien pressants, J'ay crû devoir consentir avec ces Messieurs a l'appliation du trepan, apres avoir decouvert que L'os a l'endroit du Coup reçu s'est trouvé de couleur plombé, sans y avoir aucune apparence de felure ny Lesion au pericrane.

Lorsque La piece fut Enlevée, J'apperçu un fongus qui remplissoit Le trou de la Couronne, Je le tirai sans peine, je trouvai Ensuite une petite lame d'os fort mince de trois lignes de largeur sur six de longueur, tout a fait detachée Et posée sur la dure mere, „Ecpiesma„.

Je laissay Le malade aux soins du Chirurgien ordinaire, Etant convenu d'une Saignée du pied a cause de L'embarras a la teste Et de la violence du poulx, ajoutant que, Selon les circonstances, L'on seroit obligé d'appliquer une ou plusieurs Couronnes de plus pour decouvrir Et faciliter la sortie d'autres Corps Etrangers, s'il s'en Etoient reconnus.

ARC 45 n° 105

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Du 12 9bre jour de lopération au 5. xbre que je fus mandé pour revoir le malade
il est sorti dans differents pansements deux lammes dos moindres que la premiere : Mons.
de gourcy naturellement fort et robuste se trouvoit sans fievre, usant pourtant dun
regime fort etendu, et ne pouvant obtenir de luy la moderation que dans lusage du vin ;
mais dormant peu et par interval, etant toujours par la douleur au dessous du trou
de la couronne dou il sortoit un peu de pus, ce qui me determina a suivre cette trace
par lappliation dune ou plusieurs couronnes ; cela fut remis au 19. xbre auquel
jour sappliqua une seule couronne :

La piece etant enlevée, je reconnus que je nétois pas tout a fait a la fin de léndroit
dou setoient detachées les lammes dos sorties par la premiere operation, comme lon
peut voir par linspection de cette piece qui etoit ocupée comme la premiere dune
chair fongueuse a la place des esquilles separées ; je jugeai que mes recherches nétoient
pas suffisantes ; jengageay le malade a lappliation dune autre couronne, il ne
voulut pas la souffrir ; je le laissay dans cet etat ; il fut ~~panse~~ pansé methodiquement
par differents chirurgiens quil renvoya, et un domestique a fini de le guerir.

Cette guerison nétoit rien moins que radicale, car ne trouvant pas la fin de
ses douleurs qui etoient encore les memes, Monsieur le Comte de gourcy fut faché
de navoir pas acquiescé a ma proposition ; il se transporta a metz ou il me fit appeller ;
la je trouvay des contraditeurs qui ayant vû precedemment le malade lavoient
regardé comme maniaque, et que ce seroit letre comme luy de vouloir lopérer de nouveau.

A la vüe des pieces et de ce detail, Mrs. La Croix chirurgien major du regiment
de flandres, et thirion professeur en chimie, devoües au malade, convinrent
pourtant de se trouver chez luy pour etre presens au troisieme trepan, mais y
etant arrivés il leurs tint quelques propos qui les determinerent a sén
retourner, et moy restant seul je pris le meme party, voulant eviter le blâme
que quelqu'accident impreveu auroit pû fournir ; je passai au chateau de brabant
ou une dame connoissant le malade massura quil etoit naturellement vif,
mais dun tres bon commerce, et que sil avoit la tete derangée son accident
seul devoit lavoir occasionné.

Que peut on conclure sur cette histoire ; ce gentilhomme a servi avec honneur
dans sa jeunesse, il sést toujours bien conduit ainsi que ses affaires ; son
malheureux etat le met au desespoir, cela luy donne des moments de trouble et
derage ; la chirurgie a decouvert la cause du desordre et de ses douleurs, peut on
sans crime refuser de suivre les indiations si heureusement tracées ; ne paroit il
pas assés demontré que cest le seul moyen de rendre au malade des jours
agreables, cést mon sentiment particulier que je soumets a la decision de
Messieurs de lacademie de chirurgie de paris, la plus eclairée dans lart de guerir

a Thionville le 12. may 1769. | Ducasse &c. | Millerot
Chirurgien major de Longwy.

Jacob chirurgien juré à ciacour

Je soussigné prêtre et curé de Bonvillers dioceze de Treves
ayant eté requis de me trouver a Mairy distant de ma paroisse
dune demy lieu, my suis transporté plusieurs fois, et ay eté
temoin de deux operations de trepan que trois chirurgiens

juré ont faites sur le crane de Monsieur de Gourcy de la
ville aux prés, ay observés avec les Messieurs quiaux deux
couronnes que l'on a faites au dit sieur de Gourcy il y avoit
chair fongueuse ou sang caillé qui y etoit attaché, et apris aussy
sur la dure mere, ay eû dans ma main un morceau gros comme
un pois de ce sang caillé, ay vû aussy tirer des lammes d'os
ou eschilles soit dans les trepans ou pensements ou j'ay eté present
C'est ce que j'ay l'honneur d'attester. fait a Bonvillers le 16 may
1769 J. Marchal curé de Bonviller

Nous soussignés nicolas herbin, Louis de vau & jaque geury tous
Les trois habitants de mairy certifions a tous ceux qu'il appartiendra
que nous etant trouvés aux deux operations de trepan qui ont été
faites a monsieur le comte de gourcy de la villeaupré, que nous nous
souvenons tres bien qu'a la premiere operation on a trouvé sous le
crane un morceau de sang caillé de la grosseur d'un poix, et une
petite Esquille d'os; et qu'a la seconde operation la piece du
crane enlevée par la couronne Etoit remplie d'une chair fongueuse
a l'endroit des esquilles qui en avoient eté separées. C'est ce que
nous attestons veritable. fait a mairy le 18 may 1769. En foy
de quoy nous avons signé

Herbin Louis de vaux
Jacques geury

Je soussigné andré mathieu comte de gourcy ancien capitaine de grenadiers au
regiment de Bouillon, chevalier de St. Louis, seigneur de mainville, atteste et
certifie veritables les signatures cy dessus; et qu'ayant eté present a la premiere
operation du trepan fait a Monsieur de gourcy de la villeaupré mon frere, on
a trouvé sur la dure mere une lamme d'os telle qu'elle est designée dans le memoire
pages cy devant, et un morceau de sang caillé de la grosseur d'un poix, qui n'a pu
certainement se trouver dans cet endroit par l'effet du trepan, puisque l'operation
cruciale avoit eté faite la veille, et qu'il ne restoit pas une seule goutte de sang sur
le crâne a l'endroit ou la couronne a eté appliquée, suivant l'avis de trois
chirurgiens que je n'avois jamais vu, et que je ne connoissois que par la
renommée sçavoir Mrs. milleret chirurgien major de l'hopital militaire
de thionville, ducasse chirurgien major de celuy de longwy, et jacob chirurgien
juré; et que pendant les pansements qui ont eté faits au malade par ce dernier
il a eté trouvé plusieurs Esquilles qui m'ont paru etre amenées au trou de
la couronne par la suppuration; En foy de quoy j'ay signé et apposé le
cachet de mes armes a mainville le 18 may 1769. Gourcy.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

N.º 192